

SOMMAIRE

Editorial 社论—p1

La zone franche, cheval de Troie de Li Keqiang

Temps forts 热点—p2

Derrière la réforme, le fantôme de Mao
Le lait nouveau va arriver
Jeux d'archipel

A la loupe 显微镜下—p3

Conjoncture : légère brise dans les voiles, mais l'orage menace
Xi Jinping dans les steppes d'Asie centrale, à la pêche à l'or noir

Petit Peuple 老百姓—p4

Nanyang : la cavale de Hu Xiaojiang, otage grand seigneur – 2^{ème} PARTIE

Rendez-vous 约会—p4

Abréviations—p4

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Les 12^{èmes} Jeux Nationaux à Shenyang (31/08 au 12/09), « mini JO de la Chine » aux 9 770 athlètes, à leur tour visés par la campagne anti-hédonisme : budget amputé de 78%, à « seulement » 800 millions de yuans.

Dernière minute

Deux nouvelles cibles viennent s'ajouter à l'enquête contre les groupes pharmaceutiques : le chinois **Sinobiopharma** et l'allemand **Bayer**, soupçonnés comme le britannique **GSK** et autres, d'avoir soudoyé de nombreux **médecins** pour prescrire leurs remèdes... Prévue depuis août, (60 **laboratoires** sont officiellement visés), l'inclusion de Sinobiopharma à la liste des groupes sous enquête est là pour dissiper l'idée que la frappe serait d'inspiration protectionniste. **Deutsche Bank** croit que l'enquête se poursuivra jusqu'en 2014.

EDITO - 社论

LA ZONE FRANCHE, CHEVAL DE TROIE DE LI KEQIANG

« Notre économie gardera sa croissance soutenue et sa politique de réforme », publiait **Li Keqiang**, le 1^{er} ministre, au *Financial Times* (du jamais vu !). À 3 jours du Forum de Davos (12/09, Dalian), c'était un signal fort aux leaders politiques et industriels du monde. Li voulait raviver la confiance, suite à 6 mois plutôt secs : les piliers de sa grande réforme annoncée en mars (*le plan d'urbanisation, la réforme de la taxation*) tardent à sortir, minés par des querelles au sein de l'administration. En même temps se déploient les plus dures restrictions sur l'internet depuis des années, et sur les visas (cf. p3), nourrissant ainsi les doutes sur la sincérité de l'équipe au pouvoir sur sa politique d'ouverture. Mais Li insiste : forgée par **Xi Jinping** et lui-même, la réforme de l'Etat sera bien au rendez-vous du 3^{ème} Plenum de novembre. Un des outils fondateurs de cette réforme, arrivera d'ailleurs bien avant : la « zone franche commerciale » (ZFC) de **Shanghai** vivra dès le 27/09.

Issue de la fusion des zones industrielles de **Pudong** (aéroport), **Waigaojiao** (port) et **Yangshan** (port en eaux profondes), cet espace de 29km² voit de puissantes fées veiller sur sa naissance. Son patron **Ai Baojun**, le vice-maire (ex-PDG de **Baosteel**, 1^{ères} aciéries de Chine) sera épaulé par un vice-1^{er} ministre, afin d'obtenir ses droits nouveaux, à vitesse de l'éclair. 19 métiers des **services** doivent être déréglementés, à condition d'opérer depuis son sol. La plupart des dérégulations profiteront à l'étranger, en JV ou en pleine propriété selon le cas : banque (toutes opérations, toutes zones), assurance-maladie, leasing (avions, bateaux), armement maritime, services via télécom voire juridiques (« mécanismes exploratoires »), agences d'investigation de crédit et de voyage vers l'étranger, courtage en bourse, ingénierie (design), arts scéniques, show-biz, écoles et centres de formation, hôpitaux.

La plupart de ces règles du jeu seront là d'ici déc., dont le **dégrévement fiscal**, vivement attendu. C'est crucial, pour convaincre les capitaux étrangers de revenir. En 2012, les **IDE** ont chuté de 3,7% à 111,7MM\$

c'était du jamais vu. Même s'ils ont repris au 1^{er} semestre (62MM\$, +4,9%), l'alerte reste sévère. Incessamment, l'**ANP** doit recevoir de Li un projet de suspension de lois financières, applicable aux ZFC - devraient y figurer, complètes, la **libération des taux d'intérêts** et la **convertibilité du yuan**.

À cette ZFC, on voit ainsi se profiler deux rôles: ❶ réformer en éprouvette, pour ne pas fâcher les vieux conservateurs ; introduire en un espace confiné l'Etat de droit, sous prétexte de régulation économique. ❷ Or, l'Etat de droit (*la primauté de la loi*) est l'atout n°1 de **Hong-kong**. Par ce nouvel outil, et son immense marché à sa porte (*le plus vibrant du monde*), Shanghai veut détrôner ce rival comme roi de la finance asiatique. Pas par hasard, **StanChart** et **HSBC**, piliers de la banque du « rocher », seront les premiers à venir s'installer. Avec leur savoir-faire, ils gagneront sur des rivaux locaux soudain vulnérables, privés de leur carapace étatique.

Evidemment, cette ZFC suscite des inquiétudes. À Canton et à HK, on lit des avertissements acides, du genre « pas le moment de se reposer sur nos lauriers ».

La province de **Canton** prépare sa propre ZFC, 35 fois plus grande que celle de Shanghai (1000km²) par la fusion des zones de Shenzhen, Macao et Canton. Le champion du projet est **Hu Chunhua**, 50 ans, Secrétaire provincial, jeune espoir du régime et pressenti pour succéder à Xi Jinping en 2022. Le feu vert de Pékin est espéré dès le printemps prochain. Sa marque de fabrique sera une **intégration accrue avec HK et Macao**, attirés par des règles du jeu encore plus permissives, inspirées de leurs propres institutions. Tel l'**ICAC**, peut-être (*cet organe hongkongais à grand succès dans la lutte anti-corruption*), ou la suppression des « comités judiciaires » du Parti dans les tribunaux, au moins pour toute litige économique... Ce serait à la fois un plus (*une différence qualitative fondamentale*), et à vrai dire le seul moyen de faire fonctionner une telle bulle de démocratie économique, dans un système toujours fondamentalement autoritaire.

« La zone Guangdong-HK-Macao ira plus loin dans l'innovation que celle de Shanghai : le gouvernement central pourrait y valider certaines des règles en vigueur à Macao et HK »
Ding Li, économiste, CASS du Guangdong

► **DERRIÈRE LA RÉFORME, LE FANTÔME DE MAO**

Curieuse contradiction: les réformes promises par Li Keqiang sont précédées d'une campagne idéologique de Xi Jinping, et d'une répression aux extrêmes du spectre politique, contre la grande corruption et les avocats réclamant plus de libertés. Ceci s'explique par un besoin de rassembler et rassurer, en arrêtant les « éléments » les plus en vue.

En outre, le bras de fer qui s'achève avec l'affaire de **Bo Xilai** a pu convaincre Xi Jinping qu'une frange importante de la population sympathisait avec Mao et son époque.

D'où la « pureté » idéologique dont se pare la campagne : **Wang Qishan**, patron de la jilüjiancha (纪律检查, police du Parti) appelle à lutter contre l'« hédonisme » qui a « infecté » la société, et Xi saisit toutes occasions de se présenter comme proche du peuple, dans des poses néo-maoïstes, gardien du temple de la Révolution. L'offensive frappe sur plusieurs fronts :

♦ Au printemps, une note aux chefs de propagande rejette en bloc « constitutionnalisme, valeurs universelles et liberté de presse occidentale ».

♦ En mai, la revue **Qiushi** 求是 assimile la pensée de l'Ouest à un « chemin du diable, un cul de sac » pour le Parti et la nation.

♦ Xi se mobilise contre l'internet frondeur, appelant les services de propagande à créer une « forte armée » pour « occuper le terrain des nouveaux média ». Dès le 19/08, il fustigeait dans un discours les « diffuseurs de rumeurs », bloggeurs utilisant leur tribune pour brocarder le régime, que suivent ensuite des dizaines de millions de Chinois. Depuis lors, ont été arrêtés (et parfois relâchés) des centaines de ces chroniqueurs, tel le sino-américain **Charles Xue** (suivi par 12 millions de personnes sur Weibo) surpris avec une prostituée. Xue a été forcé à une confession télévisée, visant à le discréditer. La campagne fonctionne : inquiets, les bloggeurs influents cessent leur per-

sifflage et effacent même leurs anciens posts. Mais d'autres, moins connus, en profitent pour prendre le relais !

♦ Cette offensive débouche sur un règlement du 09/09 : tout auteur de « rumeur » sur internet, cliquée plus de 5000 fois ou rémise plus de 500 fois, encourt 3 ans de prison pour diffamation. Assez clair, l'objectif consiste à casser les voix inofficielles qui mettent en effervescence les 500 millions d'internautes chinois, dont 54 millions d'utilisateurs quotidiens - un volant thermique qu'il est essentiel de contrôler.

♦ Enfin une directive de juillet, impose à la police de conserver 15 jours ouvrables (au lieu de 5 précédemment) les passeports des étrangers lors du renouvellement de visa. Raison avancée : « contenir le flux montant des étrangers, et garantir la sécurité nationale ». Procédure qui devient une difficulté pour tout étranger en déplacement hors, et à l'intérieur du pays...

Cette campagne ne passe pas bien auprès de la population. Plusieurs juristes, tel **Wang Cheng** (Zhejiang) ou **Tong Zhiwei** (Shanghai), la déclarent anticonstitutionnelle parce que mise au vote et donnant trop de pouvoir à la police. De même, plusieurs penseurs comme **Mao Yushi** (économiste) ou **Hu Dehua** (« petit prince », fils de Hu Yaobang) ont dénoncé en mai et juin la dérive gauchiste. D'autres reconnaissent que ce type de menace peut « intimider les gens un temps, mais ne fera rien pour faire gagner de la crédibilité au pouvoir ».

Vue dans son ensemble, cette campagne explicite la foi du n°1 chinois dans son Parti, et est résumée en cette formule : « la couleur rouge de notre pays est là pour demeurer à jamais ». Mais en même temps, selon AP, le media américain, « par ses efforts agressifs pour contrôler l'opinion, Xi risque d'étouffer ses propres appels aux cadres, d'écouter le peuple ».



Xi Jinping
en remake de Mao,
leader révolutionnaire

► **LE LAIT NOUVEAU VA ARRIVER !**

De source fiable, Pékin va éliminer sous 5 ans, 130 des 142 producteurs laitiers actuels, pour ne garder qu'une dizaine, les occidentaux et quelques uns des meilleurs locaux. Ces « élus » se préparent à occuper le terrain...

♦ **Fonterra**, la coopérative néozélandaise (45.000 employés, 6,3M de vaches, n°1 mondial) lance un 2nd complexe à **Ying** (Shanxi) : 3000 vaches fin 2014 et 500 actifs, dont 3/4 locaux. Ensemble, avec le hub de Tangshan (Hebei), ils produiront 300.000 tonnes par an de lait de qualité. Sur ce marché dont la production n'augmente que de 2%/an, mais la demande de 6%, Fonterra continuera à renforcer ses capacités pour atteindre en 2020 son objectif d'un milliard de litres.

Cette annonce va aussi faire oublier l'étrange incident d'août dernier où Fonterra retirait des ventes mondiales un lait pour bébé soupçonné de botulisme, avant de s'excuser : il y avait eu confusion entre deux bactéries !

♦ **Huishan**, 1^{er} laitier de Chine (Liaoning, 50 fermes, 110.000 vaches de souche australienne) veut lever des fonds et vend 3,8 milliards d'actions en bourse de HK (10/09) : elles se sont arrachées vu la qualité des grands actionnaires (**Banque de Norvège, Cofco, et Yili**, le n°2 national des produits laitiers). Le fait que Huishan n'ait pas figuré en 2008 parmi les 28 producteurs laitiers chinois contrôlés positifs à la mélamine, a sans doute joué dans sa sélection parmi les groupes chinois rescapés, autorisés à produire le lait de demain.



Etable
Fonterra,
Tangshan,
(Hebei)

► **JEUX D'ARCHIPEL**

Trois dates cette semaine ont marqué les **relations Chine-Japon** : tensions mais aussi volonté de sauver l'acquis.

♦ Quand à **Buenos Aires**, le CIO octroya à Tokyo les **JO de 2020** Xinhua relaya, mais avec un lapsus, les attribuant à Istanbul, candidat malheureux. Puis Pékin félicita Tokyo, mais en l'informant que ces Jeux ne seraient un succès que si le Japon savait assumer ses responsabilités historiques. On a vu plus chaleureux !



♦ C'était le 1^{er} anniversaire de la « nationalisation » des îles **Senkaku-Diaoyu** par le Japon, qui les contrôle depuis 130 ans mais que Pékin revendique. Aussi les tensions attendues n'ont manqué de suivre. Un convoi de garde-côtes chinois (aux coques blanches, symboles d'un corps civil désarmé) pénétra les 7-8/09 l'archipel, aussitôt suivis bord à bord par les confrères nippons, tandis que drones et avions survolaient les îles. L'ambassadeur chinois à Tokyo fut convoqué pour protestations diplomatiques, et Tokyo soupesa l'idée de défendre sa souveraineté sur ces rochers en y stationnant des hommes. Pékin rétorqua : cette atteinte à sa propre souveraineté ne serait pas tolérée !

♦ Comme pour garder la tête froide, les deux pays tenaient (11-12/09) une **foire à Shanghai**, avec 600 firmes japonaises et leurs partenaires. La foire garde profil bas (7000 visiteurs). Mais les nippons en témoignent, la partie chinoise a fait son possible pour coopérer. C'est quand la relation est menacée, qu'on cherche à la défendre - en douceur, sans aller se mettre en porte-à-faux avec les faucons de son camp.

► CONJONCTURE : LÉGÈRE BRISE DANS LES VOILES, MAIS L'ORAGE MENACE

Dans la **conjoncture** chinoise de rentrée, les indicateurs suggèrent une relance (*mince*) en août, succédant à la quasi panique de juin où le crédit avait implosé. Les services ont repris avec un index PMI à 53,9, traduisant l'accélération des commandes. Les usines ont remonté de 47,7 en juillet, à 50,1 en août (*indice de hausse du marché local*). L'export reprend (+7%), dégageant un surplus commercial de 28,6 milliards \$. Même le panneau solaire s'apprête à redevenir rentable : **Trina** (Changzhou), exportera 100% de sa production en 2013.

Au 1^{er} semestre, le revenu des firmes chinoises, selon **Nomura**, a progressé de 12,5% (score médiocre), mais le profit lui, a remonté à +16,9% (2,6% de mieux qu'en 2012). L'inflation baisse à 2,6% et devrait atteindre l'objectif annuel de 3,5%. Pour **CLSA** tout cela suggère la reprise, après avoir touché le fond. Ce qui permet à **Li Keqiang** d'affirmer que « les conditions sont réunies pour atteindre les objectifs » (une **croissance de 7,5%**), et à **Xi Jinping**, que la récession des 18 derniers mois « avait été prévue et ordonnée, pour se donner les moyens de résoudre des problèmes fondamentaux ».

Mais il y a l'envers de la médaille : en août, le **crédit** est estimé à 1 570 MM¥, contre une moyenne de 1000 MM¥ aux trois mois précédents. Dont 294 milliards de ¥ ont été prêtés par le crédit gris (c'est un record), surtout aux villes. Discrètement, les freins sur l'immobilier, forte source de financement des villes, ont été allégés : à Pékin, une parcelle de 28.000m² vient de se vendre 73.000¥/m², un record.

Sans le dire, le **Conseil d'Etat** a aussi réalisé un mini-stimulus : en allégeant les taxes des PME, les garanties bancaires à l'export, et en relançant les projets d'infrastructures. La ville de Pékin poursuit son programme de **métro**, et étouffera

le réseau de 50% en 3 ans après l'avoir porté en 10 ans à 17 lignes et 456 km.

Mais où en est la **dette** ? L'emprunt des provinces est évalué à 15.000 milliards de \$. L'endettement national serait de 140% du PIB ce qui est lourd face aux 90% du Brésil et 75% de l'Inde. Les mauvaises dettes seraient au minimum 10% du capital des onze plus grandes banques, signifiant un « trou » de 500 milliards \$, voire bien plus (si les mauvaises dettes atteignent 15%, le système bancaire chinois serait techniquement insolvable).

Pour assainir (par recapitalisation, et libération des taux d'intérêts), la tâche sera rude. En 2006, lors d'un 1^{er} dépannage des banques, l'Etat avait ouvert à l'étranger, qui avait épongé 18% des actifs faillis. Mais cette fois, il semble vouloir se passer d'elles et maintient les investissements faillis, à des prix sciemment découplés de la réalité.

Au contraire, on voit une banque de **Tianjin-Binhai** tester en juillet une émission de bons, mixant crédit failli et projets neufs, et visant l'épargne locale : une technique risquée, qui rappelle les « subprimes » américains...

Aussi, l'on comprend que le **Bank of America** vienne de se débarrasser de ses dernières parts de la CCB (pour 1,5 milliard de \$), avec 3,9% de perte (03/09).

Une fois la finance chinoise remise sur pied, le pire restera à venir. Il s'agira d'élaguer de l'économie les investissements redondants en tous secteurs, de l'acier au ciment, de l'auto aux éoliennes... C'est une autre écurie d'Augias à nettoyer, pour que cette économie devienne enfin durable. Ces incroyables défis rendent pensif **Zhang Zhiwei**, chef économiste chez Nomura : « difficile de trouver des raisons d'être optimistes. On voit mal comment cette croissance là pourra se maintenir ».



Une reprise encore dans les brumes

► XI JINPING DANS LES STEPPES D'ASIE CENTRALE, A LA PÊCHE À L'OR NOIR

Deux gisements géants d'Asie centrale, cofinancés par la **CNPC** :



Kashagan (pétrole), Ouest-Kazakhstan, sur la Caspienne...

Xi Jinping avait pris son souffle, pour ce parcours du combattant en Asie centrale : 11 jours (3-13/09), 4 étapes, 2 sommets (le **G20** de St Petersburg, le **SCO** de Bishkek) qui lui firent croiser **V. Poutine**, deux fois en 9 jours, des dizaines d'accords bilatéraux, des dizaines de mil-

liards de dollars engagés entre les cinq pays de cet immense « milieu des Empires »... Même le **Tadjikistan**, que Xi évitait, était présent, à travers le futur réseau de gazoducs à très haute capacité, signé avec quatre pays.

Un concept de grande ampleur se dégage, explicité par Xi à l'étape d'Astana (Kazakhstan) : celle d'une « nouvelle route de la soie » ou plutôt zone industrielle du Pacifique à la mer Caspienne, qui revitaliserait toute l'Asie continentale, y compris Inde et Asie du Sud-Est, 3 milliards de citoyens. Xi proposait aux partenaires de commencer par repenser les axes de communications multipodes, tel ce « **Transibérien du Sud** » qui relie depuis 2009 Chongqing à l'Europe, permettant de gagner 16 jours sur le trafic maritime pour la moitié du prix du fret aérien.

Un obstacle est mental : la méfiance envers la Chine, le rêve d'indépendance, le refus de troquer une zone d'influence russe pour une autre chinoise, la crainte de ce nouveau géant qui bouscule sans complexe son style de vie. Cela se voit dans le **tourisme**, où les visas vers ces pays coûtent plus cher que ceux

vers les USA et où le « 1^{er} de la classe », le Kazakhstan ne reçoit que 250.000 Chinois/an... Manque aussi la langue chinoise. Aussi Xi offre dès maintenant 10.000 stages pour profs et étudiants des 5 pays, et 30.000 bourses d'études, chapeautés par les **Instituts Confucius** qui gagnent en influence.

Le reste du voyage, a odeur d'or noir : à coups de prêts, dons et prises de participation, c'est une pêche miraculeuse **aux hydrocarbures** à laquelle Xi s'est livré durant ces 11 jours.

Au **Turkménistan**, il inaugure le gisement gazier de **Galkynysh**, 4^{ème} mondial, et assure des livraisons à la Chine de 25MMm³, puis 65MMm³ en 2020 (cf **VdIC N°29**). Au **Kazakhstan**, pour 5MM\$, la **CNPC** prend 8% du gisement offshore de **Kashagan**, et au total, 30MM\$ de contrats ont été signés. En **Ouzbékistan**, 15MM\$ de contrats gaziers, et les 2,9MM\$ de commerce bilatéral en 2012 (+33%) seront 5MM en 2017. Au **Kirghizistan**, pas d'hydrocarbure, mais Pékin paiera les 225km de gazoduc qui rapatrieront « son » gaz turkmène. Au total, pour 3MM\$, il paie une autoroute Nord-Sud, et rénove la centrale thermique de Bishkek, l'aéroport, la zone industrielle frontalière...

En dépit des méfiances locales, la Chine se sent à l'aise dans ces pays. Dilapidés par l'ère soviétique et en mal d'investissements, tous sont dirigés, de main de fer, par des dictateurs, où les droits de l'Homme ne sont pas un sujet de débat...



...et Galkynysh, Turkménistan (gaz), n°4 mondial

Rappelons que nos « Petits Peuples » sont des histoires authentiques, relatées pour la plupart dans la presse locale. (Résumé de l'étape précédente : Hu Xiaojiang, le jeune businessman cantonais, venait d'être enlevé le 12/08 au soir, à Xi'an, et roulait vers Nanyang (Henan), à bord de sa propre BMW, accompagné de trois malfats qui comptaient réclamer à sa famille une prodigieuse rançon)...

Hu avait d'abord ressenti la terreur, cet état d'âme insurmontable qui vous fait entendre les battements affolés de votre cœur. Mais après 300km sur l'autoroute, un bizarre incident eut lieu. Le trio s'était arrêté pour acheter à manger - avec l'argent tiré de son propre compte. Après un moment d'hésitation, ils avaient partagé la nourriture avec lui. Hu en déduisit alors qu'avec une telle trace d'humanité en eux, ces mauvais garçons manquaient de dispositions immorales pour jouer aux égorgés !

Son instinct lui souffla alors qu'il pouvait se les amadouer. Il fallait engager le dialogue. Il commença par leur demander s'ils avaient encore leurs parents. A sa grande surprise, il les vit l'un après l'autre énu-

mérer leurs familles. Marchant sur des œufs, il demanda ensuite, pourquoi ils avaient besoin si extrême d'argent. Or, au lieu de se faire rabrouer, il entendit jaillir leurs bouches un torrent d'excuses, de gens anxieux de se faire pardonner : poursuivis par les dettes de jeu, ils fuyaient la mafia qui les menaçait de mutilation, ou de mort. N'ayant rien mangé depuis deux jours, ils étaient prêts à tout.

Stupéfait, Hu compatit alors, mu par une authentique compassion autant que par opportunisme : « des fois, la vie ne vous laisse pas le choix ». Alors, un des bandits, perdant toute prétention à jouer aux durs, se mit à pleurer à chaudes larmes : « hélas, par ce crime, j'ai déshonoré mes parents, mon clan »... C'est alors que Hu réalisa que ses gangsters n'étaient autres que de grands enfants. Il sut aussi que d'une manière ou d'une autre, il pourrait sortir de ce mauvais pas !

Dès lors, les fautes des kidnappeurs se multiplièrent.

Plus tard dans la nuit, ils embarquèrent une caisse de bière, des bouteilles d'ergoutou - tord-boyaux local. Excepté le chauffeur, ils se mirent à boire sans manières

sur le siège arrière, invitant Hu à s'arsouiller avec eux. Hu en déduisit que ces hommes capables de produire un excellent plan d'enlèvement, étaient en fait peu capables d'improviser des détails supplémentaires. Il accepta de bon cœur de trinquer : gros buveur avec ses clients pour boucler les contrats, il savait qu'il tiendrait le coup, mieux qu'eux. Quant à eux, ils exprimaient soudain l'attente burlesque d'une amitié jusqu'au bout du monde autour de libations, au nom du proverbe « gǎn qíng shēn yī kǒu mèn » (感情深一口闷), « les bons amis boivent cul sec ».

Le résultat dépassa toutes ses espérances : quelques bouteilles plus loin, son gardien de gauche pépiait comme une grive, celui de droite vomissait sur sa banquette de cuir gris-mat. Écartant l'idée de s'enfuir (face au chauffeur resté sobre, il n'avait aucune chance), Hu attendit donc.

Soudain, les autres se mirent à négocier, sans qu'il ait rien demandé. Des 1,2M¥ qu'ils avaient prévu d'extorquer, ils étaient prêts à baisser de moitié, puis 500.000 yuans, puis 100.000. Ils jurèrent que hips, s'ils se faisaient prendre, ils ne chercheraient pas à se venger.

Telle était leur gratitude, envers cet otage qui ne leur en voulait pas, mais qui continuait à les traiter en humains.

Arrivés à Nanyang dans la matinée, ils s'installèrent dans un hôtel borgne - trois billets roses firent office de pièces d'identité. Ils appelèrent un ami de Hu à Canton, pour réclamer les 100.000¥, à faire virer (autre grossière erreur) sur un compte bancaire. L'ami alerta la police qui ne mit que quelques secondes pour retracer l'adresse de la banque, à Nanyang. Tandis que les truands, n'ayant reçu que 50.000 yuans, attendaient l'autre moitié, la police de Nanyang épluchait la liste des hôtels, et procédant par élimination, remontait en quelques heures jusqu'à la souricière, coffrait le trio sans coup férir



et délivrait Hu Xiaojiang, après 20 heures de calvaire - un Hu épuisé mais radieux, conscient d'avoir été le deus ex-machina de sa propre libération !

Le proverbe de la semaine

感情深一口闷
Gǎn qíng shēn yīkǒu mèn
« les bons amis, boivent cul sec »

Consultez notre [site internet www.leventdelachine.com](http://www.leventdelachine.com) et ses 18 ans de publication !
& téléchargez notre Application smarphone
« Le Vent de la Chine »

► RENDEZ-VOUS - 约会

- 19 septembre : Festival de la mi-automne 中秋节
- 23-25 septembre, Pékin et le 26 septembre à Shanghai : OIL China, Salon de l'huile d'olive et huiles végétales
- 23-25 septembre, Pékin : Wine China Exhibition
- 24-26 sept., Canton : Salons AsiaMold, pour la réalisation de moules et FDI pour la fonderie et la forge
- 25-26 sept. Shanghai : MEDTEC, Salon du matériel médical
- 25-28 sept. Pékin : Salon de l'aéronautique, et de la gestion des aéroports
- 25-28 sept. Shanghai : WHTC, Conférence des technologies de l'hydrogène

► ABBREVIATIONS ET SIGLES 缩略词

M: million, MM: milliard. ANP : Assemblée Nationale Populaire ; CASS : Académie chinoise des Sciences Sociales ; CCB : China Construction Bank; CNPC : Compagnie Nationale Pétrolière; ICAC : Independent Commission against corruption (HK); IDE : Investissement Direct Etranger ; PMI : Purchasing Managers' Index ; ZFC : Zone franche commerciale.